

Petits secrets de gens d'ici

Un bout de garrigue, une route perdue, un canyon comme en Arizona... trois passionnés du Sud dévoilent leurs lieux et leurs moments préférés dans la région.



Duchene / Wellis.fr



E. Cattarina / Gamma

Olivia Ruiz
Née à Carcassonne, la chanteuse a passé son enfance à Marseille, commune de l'Aude. Amoureuse du Sud.

Le massif de la Clape, près de Narbonne.

ses des cafés pour l'apé-ro. Les gamins jouent au ballon dans les rues. C'est aussi l'heure où ma famille se retrouve autour d'une grande table, dressée par ma grand-mère. Ça rigole et ça parle fort tout en buvant un bon rouge des Corbières ou du Minervois.

UNE ODEUR ?

Le jasmin

J'ai un goût immodéré pour l'odeur du jasmin, si doux et apaisant. C'est l'odeur des jardins de ma région et même de l'Espagne. Lorsque je la sens, je me vois déjà au-delà des Pyrénées. J'en raffole au point d'acheter du chocolat au jasmin.

UNE CURIOSITÉ ?

La route de Lauriole

Quand je veux épater mes amis, je les amène à Lauriole, à côté de Minerve. Sur un bout de route qui donne l'impression de monter mais qui, en fait, descend. Faites l'expérience avec une voiture. Arrêtez-vous au milieu de la côte sans frein à main et vous verrez que la voiture remonte la pente toute seule. C'est bien sûr un effet d'optique dû à la configuration du paysage. En plus, cet endroit est superbe, au milieu de la garrigue, avec une rivière tapissée de galets.



Antonin Borgeaud



DR

Claude Faber
Après trente ans passés à Toulouse, le journaliste a décidé de vivre en famille à Port-Vendres. Face au large.

Le cap Béar et son phare, sur la Côte vermeille.

sédiments argileux et d'oxyde de fer. C'est, à mon avis, l'un des plus beaux contrastes de la région, avec le bleu turquoise des eaux et les reliefs verdoyants. Mais ce qui m'étonne le plus, ce sont ces pierres blanches que déposent les visiteurs sur le sol rouge sang. Avec les cailloux, ils composent des signes mystérieux, des pensées, écrivent quelques mots d'amour. C'est un recueil de poésie à ciel ouvert.

UN PARFUM ?

Les senteurs de la garrigue

J'aime tous les parfums de la garrigue. Allez savoir pourquoi, ils m'apaisent et me rassurent. J'ai un faible pour la lavande stéchas, appelée aussi lavande des Mauves ou lavande papillon, très présente sur les terrains silicieux. Elle est moins fine que celle de Provence, avec ses épis arrondis et ses grosses fleurs. Elle est moins convoitée aussi par les parfumeurs. Et pourtant, écrasez-la du bout des doigts et vous saisissez un parfum subtil et entêtant : un doux mélange de poivre et de camphre. Cette odeur va bien à ce pays.

UN SITE NATUREL ?

Le cap Béar

C'est ici, à Port-Vendres, sur la Côte vermeille, que j'ai senti pour la première fois – il y a plus de vingt ans – la sensation d'être au bout du monde. D'être au terme d'un continent, comme au seuil d'un infini. C'est ici que les Pyrénées viennent s'effondrer dans la mer. Menaçant le large d'une ultime pointe rocheuse, tranchante comme un poignard. C'est un peu une sorte de cap Horn catalan, redouté par les marins les jours de très grand vent. Ce qui n'est pas rare. Ce bout de terre est en effet l'un des caps les plus venteux de France. Ici, la beauté se mérite.

UNE CURIOSITÉ ?

Les rives du lac du Salagou

Sous le soleil, on se croirait dans les canyons de l'Arizona. Les rives du lac du Salagou, au sud de Lodève, sont écarlates, à cause de la ruffe, une roche composée de



Antonin Borgeaud



Antonin Borgeaud
Né à Nîmes, le photographe revient dès qu'il peut retrouver les Cévennes et ses robinsonnades d'enfant.

Le Canigou, au sommet des Pyrénées-orientales.

du col de la Cravate. Malheureusement, la surpêche les menace, et on ne les trouve plus que dans quelques cours d'eau. Pourtant, en me promenant près d'une rivière pendant ce reportage, j'en ai aperçu une...

UN SITE NATUREL ?

Le Canigou

Comme le nez au milieu de la figure, comme un mythe fondateur : « Dieu tendit sa main droite et toucha le sol avec seulement trois doigts écartés : son pouce, son index et son majeur. Dès qu'il retira sa main, de la marque laissée par l'index naquit le mont Olympe, de la trace du majeur surgit le mont Sinaï et de l'impulsion laissée au pouce s'éleva le mont Canigou. La mer Méditerranée put alors se former », rappelle Jean Vilanova dans son « Histoire populaire des Catalans ». Pour moi, c'est le Fuji-Yama catalan, qui ne méritait pas de donner son nom à une pâtée pour chiens.

UN ANIMAL ?

L'écrevisse

Enfant, je passais mes vacances au Vigan. J'aimais observer les écrevisses dans les rivières glacées où les truites se faufilaient entre nos jambes. J'adorais aussi les déguster à l'Auberge

UNE FLEUR ?

Le coquelicot

Au printemps, les champs se couvrent de rouge corail, et rien n'est plus joli que cette myriade de flammèches qui caressent la croupe des collines. Dans le langage des fleurs, le coquelicot incarne « l'ardeur fragile », celle qui me pousse à m'allonger dans ces massifs frémissants, pour une sieste apaisante.

UNE LUMIÈRE ?

L'aube

Le lever du soleil est l'heure bénie du Languedoc-Roussillon. Le premier rayon qui vient caresser les versants du mont Aigoual, ceux qui éclairent la surface des étangs, le petit jour silencieux et désert des routes des Corbières. Le moment où l'on peut encore compter sur la chance de voir des animaux. Celui où l'on peut imaginer que le jour tiendra les promesses de l'aube.